



3

MATTHIAS GEHRICKE/CC BY SA-4.0 WIKIMEDIA COMMONS



2

CHARLES BONNET

scientifique qui a, depuis, évolué. Les récentes fouilles ont été ralenties puis interrompues en raison du Covid 19 et des tensions politiques au Soudan qui ont déclenché une guerre civile. Juste avant la pandémie, la mission archéologique avait découvert un bâtiment spécial, qui précède l'occupation égyptienne. Ses membres trépignent d'impatience de retourner sur le terrain pour des campagnes qui devraient durer encore plusieurs décennies.

À peine 10 % de la surface accessible de Doukki Gel a pour l'instant été fouillée et il faut descendre jusqu'à 4 mètres

de profondeur pour pouvoir faire émerger les bâtiments les plus anciens et fascinants de la ville. Pour les membres de la mission archéologique, la sauvegarde des vestiges et la présentation du site aux visiteurs sont essentielles pour une population locale à la recherche de son identité. Ces découvertes qui prouvent une antique formation des États en Afrique ont rencontré un vif intérêt et devraient permettre de poursuivre les investigations dès que cela sera de nouveau possible. L'issue dépendra de la mise au jour éventuelle d'indices archéologiques et de comparaisons architecturales potentielles dans des régions actuellement peu accessibles à la recherche scientifique, comme le Kordofan ou le Darfour, ou qui restent à situer précisément, comme le pays de Pount.

«Kerma et Doukki Gel représentent la frontière entre la population noire et la population blanche d'Égypte. C'est un lieu déterminant sur le plan ethnique que l'on retrouve jusqu'à nos

Des pharaons noirs à la tête de l'Égypte

Ces souverains nubiens ont régné sur l'Égypte antique pendant près d'un siècle. Bien que le plus célèbre d'entre eux, Taharqa, soit cité à plusieurs reprises dans la Bible, on a oublié leur existence. Vers 700 av. J.-C., l'Égypte est secouée par une période de crise et d'anarchie, et vit dans la crainte d'une invasion assyrienne. Des rois de Napata (actuel Soudan) saisissent l'occasion, les Nubiens étant en effet les seuls en mesure de secourir l'Égypte. Cinq monarques africains vont ainsi se succéder sur le trône. Des règnes qui permettent au pays de retrouver son unité. Sous leur influence, l'architecture et la sculpture connaissent un renouveau. Les vestiges de magnifiques monuments de la XXV^e dynastie à Karnak, où se trouve le sanctuaire du dieu Amon-Rê, en témoignent. En 2003, l'archéologue Charles Bonnet fait une surprenante découverte. Alors qu'il fouille le site de Kerma, il trouve à trois mètres de profondeur une cachette intacte. Elle abrite sept monumentales statues en granit noir, morcelées en 40 fragments : celles des pharaons noirs qui sont devenues un véritable trésor national pour le Soudan. Malgré sa puissance, la dynastie des pharaons noirs ne parviendra pas à surmonter le péril assyrien. Le fils de Taharqa, le dernier pharaon de la dynastie, est vaincu lors du sac de Thèbes de 663 av. J.-C. O. T.

jours, constate Charles Bonnet. On a, quoi qu'il en soit, affaire à une civilisation africaine. Une architecture aussi sophistiquée ne peut émerger sans de longs siècles d'élaboration. Cet État complexe commence à une période bien antérieure à l'histoire africaine. C'est un point fondamental qui est sans doute, pour les générations futures, l'un des grands enjeux pour comprendre le développement universel de l'homme. Nous devons retrouver les racines et les raisons de cette architecture, c'est le secret de l'Afrique.»